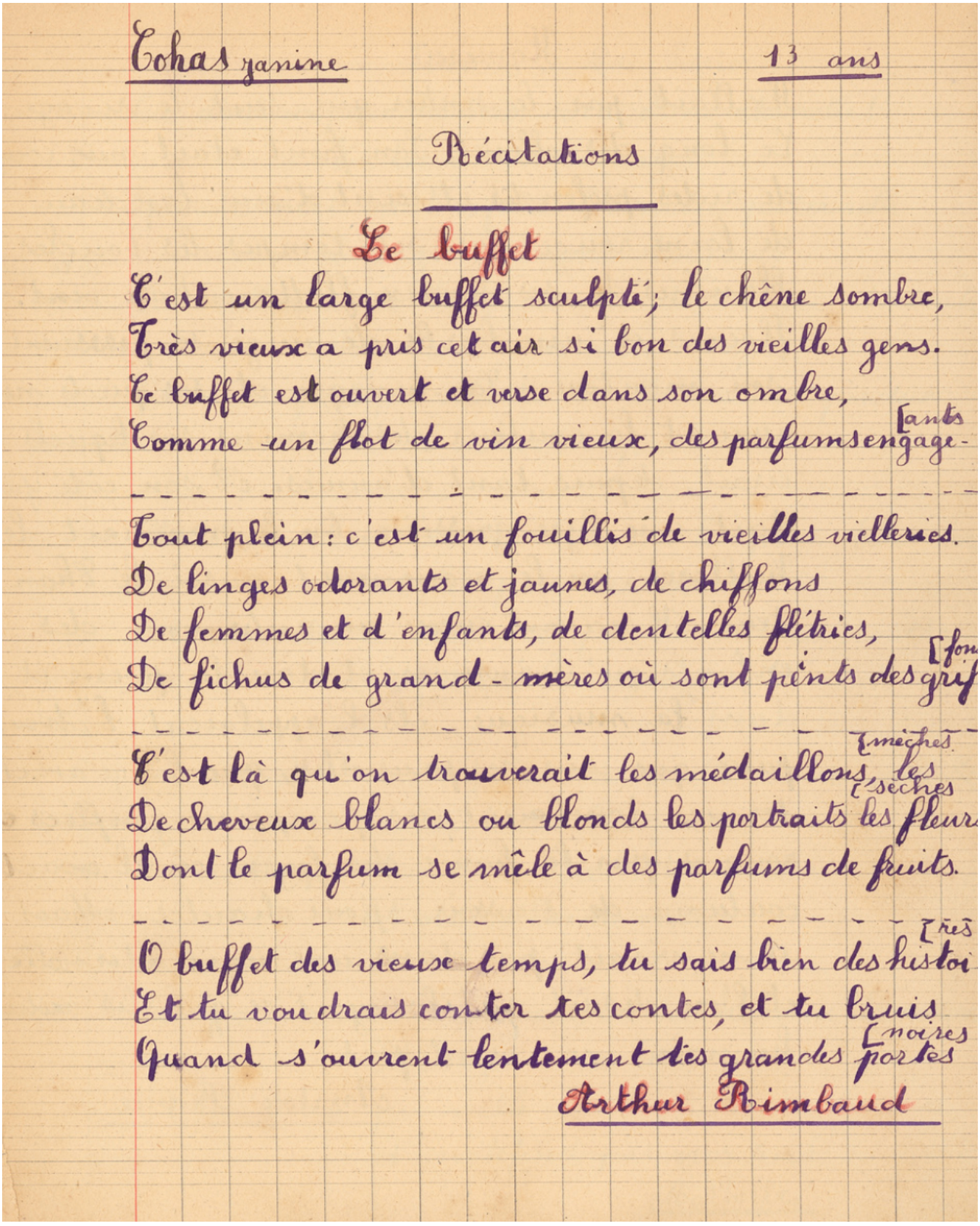
# Cahier de récitations

**Numéro d'inventaire** : 2023.0.168
**Auteur(s)** : Janine Cohas
**Type de document** : travail d'élève
**Période de création** : 2e quart 20e siècle
**Date de création** : 1948-1949 (restituée)
**Matériau(x) et technique(s)** : papier | encre violette
**Description** : Cahier de récitations en papier, avec une couverture bleue. Réglure Seyès. Reliure piquée agrafée.
**Mesures** : hauteur : 22 cm ; largeur : 17 cm
**Notes** : L'ensemble contient des extraits d'œuvres littéraires travaillées sous forme de récitations : - "Le buffet", extrait des "Cahiers de Douai" de Rimbaud - "Homère" (sic) [Le Chanteur de Kymé], extrait de "Sous l'invocation de Clio", d'A. France. - Stances à Du Perrier (sic), de Malherbe. - "L'aube est moins claire...", extrait de "Toute la lyre" (II, 25) de V. Hugo. - "Contre les bûcherons de la forêt de Gastine", extrait des "Elégies" de Ronsard. - Tirade de Clytemnestre, extraite d' "Iphigénie" (Acte IV, scène 4), de Racine. - "Heureux qui comme Ulysse...", extrait des "Regrets" (sonnet 31) de du Bellay. - "Les Conquérants", extrait des "Trophées" de J.-M. de Hérédia. - Extrait de l'Acte III, scène 8 d' "Andromaque" de Racine. - "Bel aubépin verdissant...", extrait des "Odes" (IV, 22) de Ronsard. - Extrait de l'Acte II, scène 2 du "Cid" de Corneille. - "Les Routes" d'E. Verhaeren.
**Mots-clés** : Vocabulaire, récitations
**Utilisation / destination** : matériel scolaire
**Autres descriptions** : Langue : français
Nombre de pages : non paginé
Commentaire pagination : 24 p.



Cohas yanine 13 ans

Récitations

## Le buffet

C'est un large buffet sculpté; le chêne sombre,
Très vieux a pris cet air si bon des vieilles gens.
Ce buffet est ouvert et verse dans son ombre,
Comme un flot de vin vieux, des parfums engage[ants]-

---

Tout plein: c'est un fouillis de vieilles vieilleries.
De linges odorants et jaunes, de chiffons
De femmes et d'enfants, de dentelles flétries,
De fichus de grand-mères où sont peints des grif[fons]

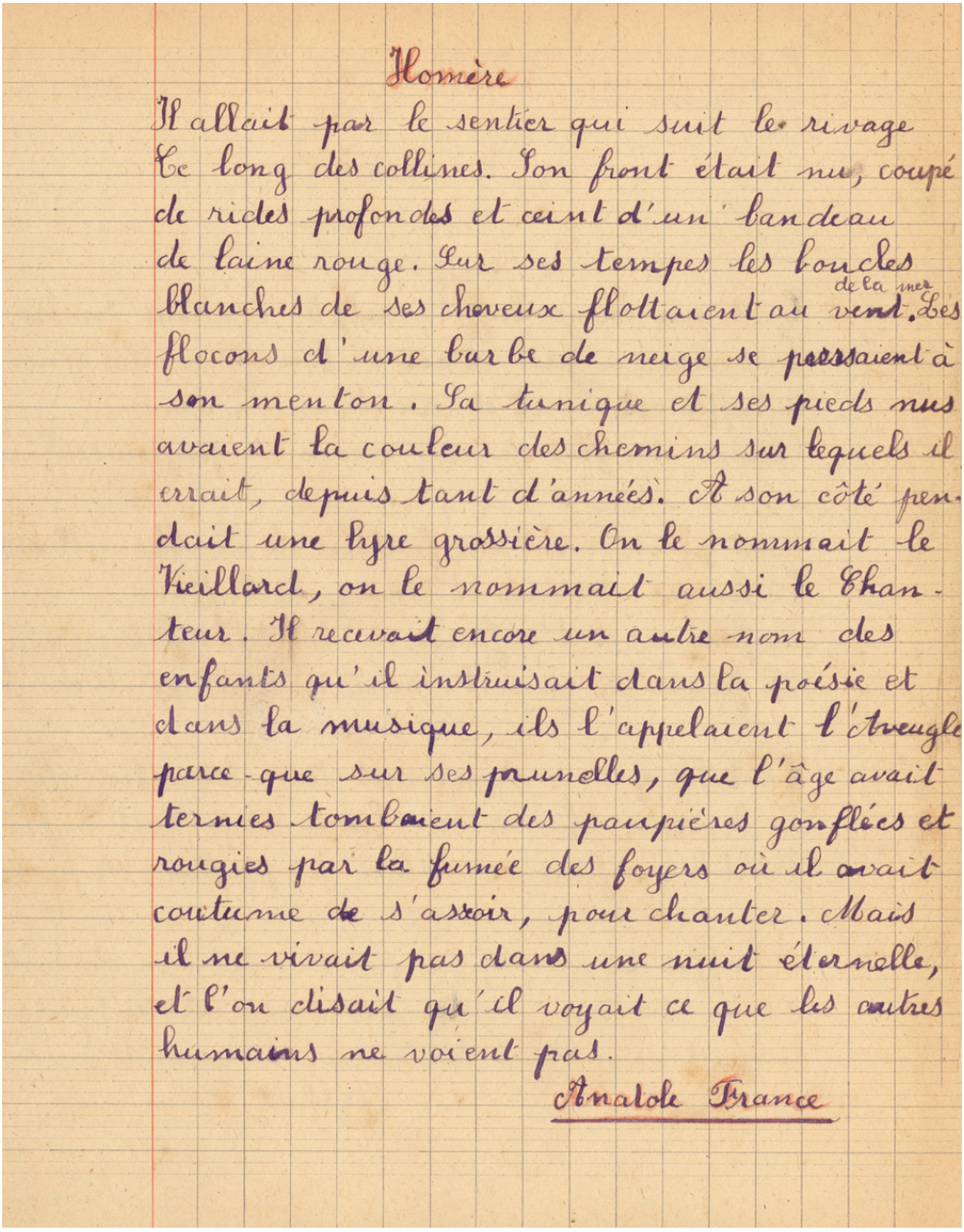
---

C'est là qu'on trouverait les médaillons, les [mèches]
De cheveux blancs ou blonds les portraits les [sèches] fleur
Dont le parfum se mêle à des parfums de fruits.

---

O buffet des vieux temps, tu sais bien des histoi[res]
Et tu voudrais conter tes contes, et tu bruis
Quand s'ouvrent lentement tes grandes portes [noires]

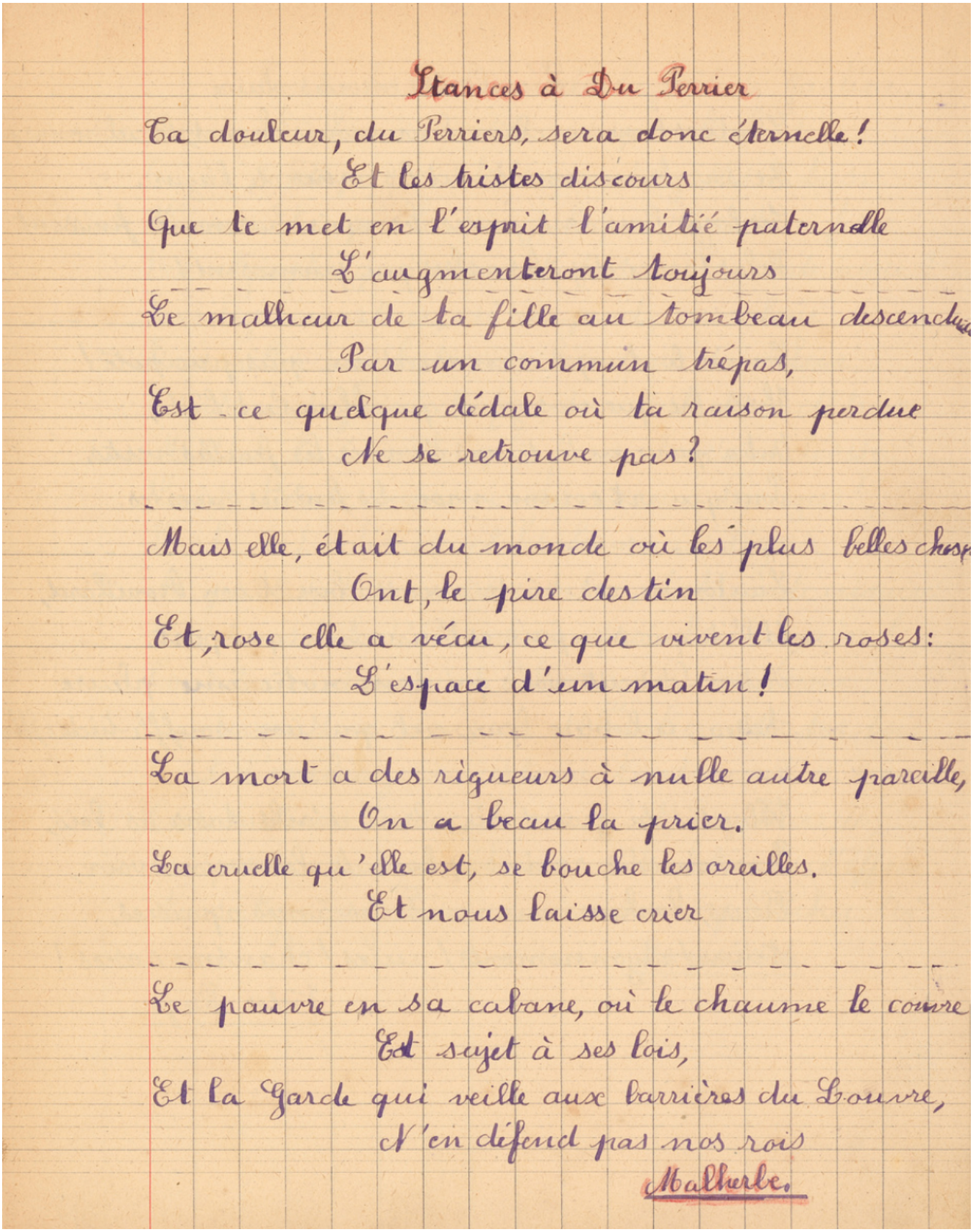
Arthur Rimbaud



# Homère

Il allait par le sentier qui suit le rivage
le long des collines. Son front était nu, coupé
de rides profondes et ceint d'un bandeau
de laine rouge. Sur ses tempes les boucles
blanches de ses cheveux flottaient au vent de la mer. Les
flocons d'une barbe de neige se pressaient à
son menton. Sa tunique et ses pieds nus
avaient la couleur des chemins sur lequels il
errait, depuis tant d'années. A son côté pen-
dait une lyre grossière. On le nommait le
Vieillard, on le nommait aussi le Chan-
teur. Il recevait encore un autre nom des
enfants qu'il instruisait dans la poésie et
dans la musique, ils l'appelaient l'aveugle
parce que sur ses prunelles, que l'âge avait
ternies tombaient des paupières gonflées et
rougies par la fumée des foyers où il avait
coutume de s'asseoir, pour chanter. Mais
il ne vivait pas dans une nuit éternelle,
et l'on disait qu'il voyait ce que les autres
humains ne voient pas.

Anatole France



Stances à Du Perrier

Ta douleur, du Perriers, sera donc éternelle!
Et les tristes discours
Que te met en l'esprit l'amitié paternelle
L'augmenteront toujours
Le malheur de ta fille au tombeau descendue
Par un commun trépas,
Est-ce quelque dédale où ta raison perdue
Ne se retrouve pas?

---

Mais elle, était du monde où les plus belles choses
Ont, le pire destin
Et, rose elle a vécu, ce que vivent les roses:
L'espace d'un matin!

---

La mort a des rigueurs à nulle autre pareille,
On a beau la prier.
La cruelle qu'elle est, se bouche les oreilles.
Et nous laisse crier

---

Le pauvre en sa cabane, où le chaume le couvre
Est sujet à ses lois,
Et la Garde qui veille aux barrières du Louvre,
N'en défend pas nos rois

Malherbe.